

Quel futur pour les avants-centres ?

Le football est un sport en perpétuelle évolution. Que ce soit l'aspect terrain avec son éventail de systèmes de jeu possibles, l'évolution des capacités athlétiques et techniques de ses acteurs ou les tendances de son environnement.

Ces dernières années, on a vu se démocratiser les latéraux offensifs, les n°6 régulateurs de jeu, ou encore les gardiens ayant un rôle de libéro en phase de possession. Ces changements ont un objectif commun : créer de l'espace parmi les lignes adverses, exploiter celui-ci avec des passes tranchantes entre les lignes pouvant amener une action de but. Un joueur a pour principal rôle de conclure les actions dans une équipe de football c'est l'avant-centre, le n°9. Le choix doit donc être minutieux. Mais quelles sont les possibilités pour les clubs souhaitant renouveler ce poste aujourd'hui ? Qui sont les futurs grands buteurs ?

Des buteurs aguerris

Faisons une liste non exhaustive des grands noms du poste de n°9 actuellement, de ceux qui n'ont plus rien à prouver : Lewandowski, Suarez, Benzema, Agüero, Kane, Cavani, Griezmann, Firmino, Icardi, Aubameyang. A cette liste pourrait se rajouter des buteurs de qualité moindre comme Lukaku, Higuain, Dzeko, Immobile et Diego Costa. Tous ces joueurs ont leur identité propre, évidemment que Griezmann a un profil différent de Kane, cependant ils rentrent tous dans la case du n°9 : un buteur central, non pas un ailier ayant tendance à prendre l'axe (Ronaldo/Mbappé), ni un n°9 ½ (Messi/Dybala) ou un profil entre les deux (Neymar).

Dans ce groupe, la moyenne d'âge est de plus de 29 ans, et sur ces quinze noms, seuls six ont moins de 30 ans : Kane (26), Griezmann (28), Firmino (27), Icardi (26), Lukaku (26), Immobile (29). A noter que l'âge auquel un footballeur est à son top niveau tourne en moyenne autour de 27-29 ans - sans tenir compte de la jurisprudence Ibrahimovic. Il paraît donc logique de se dire que, parmi notre liste, les performances de ceux avoisinant la trentaine ont commencé ou commenceront prochainement à baisser.

Mais qui est amené à remplacer les Suarez, Benzema, Higuain, Agüero et consorts ? Reprenons notre liste. Aucun n'a moins de 25 ans, et parmi ceux de moins de 30 ans, Griezmann ne représente pas le futur mais est un joueur déjà à son top niveau. Reste donc Firmino, Icardi et Kane en tête de gondole, puis Lukaku et Immobile, plus en retrait car évoluant dans une équipe de rang inférieur ou ayant des performances en berne.

Des successeurs devant confirmer

Reste à voir ce que va faire Jovic (21 ans) au Real. Piatek (24 ans) et Félix (19 ans) semblent également prometteurs, mais devront confirmer leur bonne saison. Il y a donc une sorte de « creux générationnel » : la majorité des grands avants-centres actuels arrivent probablement

sur le déclin, et la succession chez les jeunes n'est pour l'instant pas évidente. Mais depuis combien de temps sont-ils de bons joueurs évoluant de surcroît dans de grands clubs ? Benzema a été transféré au Real à 21 ans, Higuain à 20, Lewandowski à Dortmund à 22 ans, Suarez à Liverpool à 23 ans, Agüero à l'Atletico à 18 ans, Diego Costa à 22, Cavani à Naples à 23 ans. Les destins de ces joueurs à leur arrivée ont été variés, cependant ils se sont tous imposés comme titulaire après une saison ou deux, en ayant moins de 25 ans. On a donc eu une génération entière d'avants-centres ayant été transférés jeunes dans des clubs majeurs et s'étant imposés rapidement. Or comme on l'a vu, à l'heure actuelle aucun avant-centre de 25 ans ou moins ne s'est imposé en tant que titulaire indiscutable dans un grand club.

Une évolution à expliquer

Mais alors, pourquoi cette évolution ? Sur les autres postes de l'attaque, le problème n'est pas le même, les jeunes joueurs s'étant révélés et imposés au meilleur niveau ces dernières années ne manquant pas : Sané, Mbappé, Dembélé, Sterling, Sancho, Pulisic, Coman, Dybala, Vinicius, Rashford. La liste est encore longue, et parmi eux Dybala et ses 25 ans fait office de vétérane. Plusieurs hypothèses peuvent expliquer le faible nombre de successeurs évidents à l'heure actuelle pour les avants-centres.

On peut avancer la possibilité que dès leur plus jeune âge, les futurs joueurs sont attirés par le fait de toucher régulièrement le ballon, de dribbler et de marquer ; ce qui est compréhensible puisque toute une génération a grandi en regardant Zidane, Ronaldinho, Ronaldo et les autres ambassadeurs du Joga Bonito. Mais quand on observe le faible nombre de ballons touchés par la plupart des avants-centres, le choix du poste préférentiel peut aisément s'orienter vers l'aile ou le centre du jeu en tant que n°10. Le fait de redescendre permet notamment de briller en participant davantage au jeu de l'équipe tout en marquant autant ; voire de dribbler, ce qui reste plus simple en jouant face au jeu. Ce type de profil « à la Neymar » s'oppose au cliché du n°9 qui « s'enracine » devant le but (merci Inzaghi). Aujourd'hui, pas besoin d'être un n°9 pour marquer, les autres postes offensifs le font tout aussi bien voire mieux.

Une autre possibilité est de simplement se dire que le football évolue : avec l'importance accrue des ailiers, on se dirige peut-être vers une disparition à terme du 9 au profit du 9 ½ participant au jeu et laissant plus de place aux ailiers pour prendre l'axe et s'exprimer.

Un impact de la situation sur le marché des transferts

Quoi qu'il en soit, actuellement le poste de n°9 est relativement peu recherché comparativement aux ailiers vifs et agiles. On peut observer ce phénomène via la liste des joueurs les plus chers au monde. Sur les 20 transferts les plus importants de l'histoire du football, seulement quatre sont de « purs » 9 : Griezmann, Higuain, Suarez et Lukaku. Deux ont un profil entre l'ailier et le buteur : Mbappé et Ronaldo, et sept sont des ailiers/n°10/n°9 ½. Si la présence des avants-centres est plutôt restreinte, on pourrait bien voir les prix exploser lorsque les performances des grands n°9 actuels chuteront et que les clubs se remettront

activement à la recherche de joueurs à ce poste. On peut également émettre l'hypothèse que le prix des joueurs évoluant aux autres postes de l'attaque a explosé au moment où la qualité des avants-centres sur le marché a diminué, les jeunes joueurs ayant délaissés ce poste. Par conséquent, ne trouvant pas la qualité nécessaire pour remplacer l'avant-centre, les clubs se sont concentrés sur les autres postes afin de compenser.

Pour conclure, nous arrivons à une période charnière pour le poste de buteur. Les meilleurs n°9 deviennent vieillissants et le faible nombre de joueurs capable de les remplacer interpelle. L'avenir nous dira si nous assistons à un creux générationnel ou si une génération exceptionnelle arrive à échéance.

Nathan WIAME